

## L'Inauguration du nouveau lycée de la MLF à Alexandrie le 9 novembre 2006

68 rue Osman Fahmy, quartier d'Ibrahmieh  
620 rue el Horreya, Zizinia, Alexandrie

Touchées, lors du diner de l'"Amicale des Alexandrins d'Hier et d'Aujourd'hui" du 12 octobre 2006 à Paris / Bastille, par l'exhortation de Jean-Pierre Villain, Directeur Général de la Mission Laïque française, Françoise Bruck (Toy) et Colette Durand (Pompon) avons cédé au coup de coeur : nous avons rejoint le Directeur Général et sa collaboratrice, Madame Marcelle Barry le 8 novembre au soir, au Caire. Accueil sympathique à l'aéroport, invitation à dîner à l'hôtel Marriott, transport matinal le lendemain avec la Délégation, pour rejoindre Alexandrie et participer à l'inauguration du nouveau lycée de la MLF.

Comme annoncé, ce lycée est installé sur deux sites. La fête commence fort dès notre arrivée sur le premier, à Ibrahmieh, et se poursuivra sur le deuxième, à Zizinia.

Tentures et tapis, plantes vertes et fleurs, estrades, micros comme on a toujours su faire à Alexandrie, dans les grandes circonstances. Dès l'arrivée à la première unité abritant le premier degré (les classes maternelles et élémentaires), Madame Marie-Christine Glas, Consule générale de France, secondée par le Proviseur, Monsieur Marc Valentin, honore tous ses invités, les hautes personnalités, la Délégation, les parents d'élèves, nous laisse le temps de visiter les classes et dire quelques mots aux professeurs et aux élèves dans une atmosphère cordiale et sympathique où la tenue générale et le sérieux du travail n'ont échappé à personne.

Un nombre impressionnant de visiteurs nous attendent sur le deuxième site : à part les parents d'élèves, les anciens de notre lycée résidant à Alexandrie, ou ailleurs dans le pays, sont impatients d'exprimer leur joie.

Jean-Pierre Villain nous fait la faveur de nous donner la parole en premier : ce n'est pas sans émotion ni sans un immense plaisir que j'évoque, dans ce "voyage de mémoire", les témoignages que bon nombre d'adhérents de l'AAHA nous ont envoyés en réponse à la question : "quel est le meilleur souvenir, le plus fort, le plus émouvant que vous conservez de votre scolarité égyptienne et de toute la période qui s'y rattache ?".

Je cite quelques extraits, en substance, traduisant l'essentiel dans l'enthousiasme : une des plus belles périodes de la vie, les amities profondes, durables tissées entre élèves, l'admiration pour des professeurs dévoués et talentueux, un modèle de ce qu'on a appelé plus tard la cohabitation, vécu en toute simplicité. Nos professeurs comme nos parents d'ailleurs, nous enseignaient, par la parole et l'attitude, le respect des autres, différents de nous, et nous habitaient même à observer les caractéristiques positives liées à des traditions différentes des nôtres. Les valeurs de liberté de pensée et d'expression, de raison, d'humanité ancrées en nous, nous les avons intégrées au point qu'elles nous accompagnent au quotidien depuis plus d'un demi-siècle ; ces valeurs, celles du scoutisme vécu à l'intérieur même du lycée comme la culture, sous toutes ses formes et ses aspects, nous ont donné la force de rebâtir ailleurs.

Toy Bruck, après avoir présenté les regrets, pour leur absence, de Sandro Manzoni, Jo Jesua et Jean-Pierre Castella, a apporté les réponses très convergentes à la deuxième question posée qui avait trait aux souhaits formulés. Que ce nouveau lycée de la MLF,

comme tous les autres, s'oriente vers une meilleure compréhension de la laïcité et un dialogue entre les civilisations. Puisse la Mission Laïque Française transmettre à nouveau cet héritage inestimable aux générations d'écoliers de toutes origines, obédiences et nationalités qui se succéderont sur les bancs de cet établissement français en Egypte. Elle rappelle que dans les diners AAHA à travers le monde on parle en français et exprime un vœu personnel, un peu nostalgique : "puisse l'influence de ce nouveau lycée favoriser, auprès des jeunes, le développement de la langue française dans les rues, dans les magasins comme au temps de mes 15 ans".

La parole est donnée aux hautes personnalités.

Monsieur Philippe Coste, Ambassadeur de France, remercie Madame le Consul, félicite le Directeur Général qui a réussi à faire revenir la MLF après un demi-siècle d'absence. Il rappelle qu'elle est porteuse de projets : faire un lycée de 1 000 élèves, faire de l'enseignement du français un outil entre les mains des enfants. Il rappelle que le Gouvernement est un chaleureux partisan des langues : le français et l'anglais. Il remercie les enseignants et félicite les parents qui ont fait le bon choix.

Monsieur le Secrétaire Général adjoint au Gouverneur exprime à son tour des remerciements, souligne que cet établissement doit intégrer le réseau des établissements français en Egypte sous l'autorité de l'Ambassadeur. Il rappelle que, dans quatre ans, les premiers baccalauréats se feront jour. Il félicite le Proviseur qui s'est investi dans la discrétion, remercie les 47 membres du personnel, les familles et les familles égyptiennes en particulier qui constituent les 70% de l'ensemble. Il souhaite que cet établissement soit un élément au service de l'Egypte, d'Alexandrie en particulier.

Le succès du passage de la petite école au lycée mérite d'être loué comme l'accroissement de l'effectif de 25% en un an. Ce lycée n'est pas fait pour travailler replié sur lui-même, il doit travailler avec les autres. A cet égard, le Secrétaire Général remercie les quatre Proviseurs venus de France pour manifester leur appui. Il insiste sur le sens des valeurs à communiquer telles que la fraternité, l'amitié.

Un dernier souhait : ajouter à l'excellence pédagogique, l'ambition d'être un vecteur de l'amitié franco-égyptienne,

Monsieur le Directeur Général de la Mission Laïque Française

Ses remerciements chaleureux, son enthousiasme communicatif, ses propos dynamiques sont la meilleure récompense pour tous les acteurs de cette manifestation. Le pari est difficile et la partie n'est pas encore tout à fait gagnée mais l'effort de chacun devra concourir à la réalisation de tous les projets.

La cérémonie du ruban soulève les joyeux applaudissements de la foule.  
Et un superbe banquet prolonge agréablement la fête.

Pour la petite histoire, sachez que Madame le Consul nous a invitées à passer deux nuits au Consulat , ce coquet bâtiment blanc bordé de palmiers, en retrait de la corniche au niveau de Ramleh.

Il garde encore à la fois le charme et le prestige que nous lui accordions au temps de notre jeunesse.

Par Colette (Pompon) Durand-Galanti, décembre 2006